

DS n°5 Plus dur

mercredi 18 décembre 2020 (durée 4 heures)

Toute calculatrice interdite

Rappel : Un résultat non justifié, même juste, ne rapporte aucun point.

Problème 1 : Comparaison de convergences

Dans tout le problème, $\sum f_n$ est une série de fonctions définies sur un intervalle I de \mathbb{R} et à valeurs réelles.

Partie I

Une série de fonctions $\sum f_n$ converge absolument sur I lorsque, pour tout $x \in I$, la série $\sum |f_n(x)|$ converge. Dans les deux premières questions on supposera, pour simplifier les démonstrations, que toutes les fonctions f_n sont bornées sur I .

- (a) Rappeler la définition de la convergence normale de la série de fonctions $\sum f_n$ sur I .
(b) On suppose que la série de fonctions $\sum f_n$ converge normalement sur I , démontrer que $\sum f_n$ converge absolument sur I .
- On suppose que la série de fonctions $\sum f_n$ converge normalement sur I , démontrer que $\sum f_n$ converge uniformément sur I .
On pourra démontrer que la suite des restes converge uniformément sur I vers la fonction nulle ou utiliser toute autre méthode.
- On pose pour $x \in [0; 1]$, $f_n(x) = (-1)^n \left(\frac{x^2 + n}{n^2} \right)$.
Démontrer que la série de fonctions $\sum f_n$ converge simplement puis converge uniformément sur $[0; 1]$ mais ne converge absolument en aucune valeur de $[0; 1]$.
- Si la série de fonctions $\sum f_n$ converge absolument sur I , a-t-on nécessairement $\sum f_n$ qui converge uniformément sur I ?
On attend une réponse détaillée et on pourra utiliser une série entière.

Partie II

Dans toute cette partie, $(\alpha_n)_{n \geq 1}$ est une suite décroissante de réels positifs, $I = [0; 1[$ et pour tout $x \in I$, $f_n(x) = \alpha_n x^n (1 - x)$.

- Justifier que la suite $(\alpha_n)_{n \geq 1}$ est bornée et que la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge simplement sur I .
- (a) Calculer pour $n \geq 1$, $\|f_n\|_\infty = \sup_{x \in I} |f_n(x)|$.
(b) Démontrer que la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge normalement sur I si et seulement si la série de réels positifs $\sum_{n \geq 1} \frac{\alpha_n}{n}$ converge.
- (a) Calculer pour tout $x \in I$, $\sum_{k=n+1}^{\infty} x^k$.
(b) Si on suppose que la suite $(\alpha_n)_{n \geq 1}$ converge vers 0, démontrer que la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge uniformément sur I .
On pourra observer que pour $k \geq n + 1$, $\alpha_k \leq \alpha_{n+1}$.

- (c) Réciproquement, démontrer que si la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge uniformément sur I alors la suite $(\alpha_n)_{n \geq 1}$ converge vers 0.
8. Dans chacun des cas suivants, donner, en détaillant, un exemple de suite décroissante de réels positifs $(\alpha_n)_{n \geq 1}$ telle que :
- (a) La série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge normalement sur I .
 - (b) La série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ ne converge pas uniformément sur I .
 - (c) La série de fonctions $\sum_{n \geq 1} f_n$ converge uniformément sur I mais ne converge pas normalement sur I .
9. Résumer à l'aide d'un schéma toutes les implications possibles, pour une série de fonctions quelconque, entre les convergences : normale, uniforme, absolue et simple sur I .

Problème 2

On désigne par $C([0, 1])$ l'espace vectoriel des fonctions réelles continues sur $[0, 1]$. Pour tout $\lambda \geq 0$, on note ϕ_λ l'élément de $C([0, 1])$ défini par $\phi_\lambda(x) = x^\lambda$. Par convention on a posé $0^0 = 1$ de sorte que ϕ_0 est la fonction constante 1.

I. Distance d'un point à une partie d'un espace normé

Soit E un espace vectoriel normé par une norme $\| \cdot \|$. On rappelle que la distance d'un élément $x \in E$ à une partie non vide A de E est le réel noté $d(x, A)$ défini par :

$$d(x, A) = \inf_{y \in A} \|x - y\|$$

1. Montrer que $d(x, A) = 0$ si et seulement si x est adhérent à A .
2. Montrer que si $(A_n)_{n \geq 0}$ est une suite croissante de parties de E et si $A = \bigcup_{n \geq 0} A_n$ alors $d(x, A) = \lim_{n \rightarrow \infty} d(x, A_n)$.

On considère un sous-espace vectoriel V de dimension finie de E , et on note $B = \{y; \|y - x\| \leq \|x\|\}$.

3. Montrer que $B \cap V$ est compacte et que $d(x, V) = d(x, B \cap V)$ pour tout $x \in E$.
4. En déduire que pour tout $x \in E$, il existe un élément $y \in V$ tel que $d(x, V) = \|x - y\|$.

II. Distance d'un point à un sous-espace de dimension finie dans un espace euclidien

Dans cette partie, on suppose que la norme sur l'espace vectoriel E est définie à partir d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ sur E : $\|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$.

5. Montrer que si V est un sous-espace vectoriel de dimension finie de E , alors pour tout $x \in E$, la projection orthogonale de x sur V est l'unique élément $y \in V$ vérifiant $d(x, V) = \|x - y\|$.

Pour toute suite finie $(x_1, x_2, \dots, x_n) \in E^n$, on désigne par $G(x_1, x_2, \dots, x_n)$ le déterminant de la *matrice de Gram* d'ordre n définie par :

$$M(x_1, x_2, \dots, x_n) = \begin{pmatrix} \langle x_1, x_1 \rangle & \langle x_1, x_2 \rangle & \cdots & \langle x_1, x_n \rangle \\ \langle x_2, x_1 \rangle & \langle x_2, x_2 \rangle & \cdots & \langle x_2, x_n \rangle \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \langle x_n, x_1 \rangle & \langle x_n, x_2 \rangle & \cdots & \langle x_n, x_n \rangle \end{pmatrix}.$$

6. Montrer que l'application $\varphi : Vect(x_1, \dots, x_n) \rightarrow \mathbb{R}^n$ définie par $V(x) = (\langle x, x_1 \rangle, \langle x, x_2 \rangle, \dots, \langle x, x_n \rangle)$ est injective. En déduire que $G(x_1, x_2, \dots, x_n) = 0$ si et seulement si la famille (x_1, x_2, \dots, x_n) est liée.
7. On suppose que la famille (x_1, x_2, \dots, x_n) est libre et l'on désigne par V l'espace vectoriel qu'elle engendre. Montrer que, pour tout $x \in E$,

$$d(x, V)^2 = \frac{G(x_1, x_2, \dots, x_n, x)}{G(x_1, x_2, \dots, x_n)}.$$

III. Comparaison des normes N_∞ et N_2

Pour toute partie A de $C([0, 1])$, on note \overline{A}^∞ et \overline{A}^2 les adhérences de A pour les normes N_∞ et N_2 respectivement. Pour $f \in C([0, 1])$, la notation $d(f, A)$ désigne toujours la distance de f à A *relativement à la norme N_2* (on ne considérera jamais, dans l'énoncé, la distance d'un élément à une partie relativement à la norme N_∞).

8. Montrer que pour tout $f \in C([0, 1])$, $N_2(f) \leq N_\infty(f)$. En déduire que pour toute partie A de $C([0, 1])$, on a $\overline{A}^\infty \subset \overline{A}^2$.

On considère l'ensemble $V_0 = \{f \in C([0, 1]); f(0) = 0\}$, et on rappelle que ϕ_0 désigne la fonction constante 1.

9. Montrer que $\phi_0 \in \overline{V_0}^2$.
10. En déduire que V_0 est dense dans $C([0, 1])$ pour la norme N_2 , mais n'est *pas* dense pour la norme N_∞ .
11. Montrer que si V est un sous-espace vectoriel d'un espace vectoriel normé, alors son adhérence \overline{V} est également un espace vectoriel.
12. Montrer qu'un sous-espace vectoriel V de $C([0, 1])$ est dense pour la norme N_∞ si et seulement si pour tout entier $m \geq 0$, $\phi_m \in \overline{V}^\infty$.
13. En déduire qu'un sous-espace vectoriel V de $C([0, 1])$ est dense pour la norme N_2 si et seulement si pour tout entier $m \geq 0$, $\phi_m \in \overline{V}^2$.